

Lettre aux producteurs laitiers européens

14 avril 2009

**Chers producteurs laitiers des pays membres de l'EMB,
Mesdames, Messieurs,**

Cela fait presque 3 ans, en été 2006, qu'à Montichiari en Italie a été fondée la confédération européenne, l'European Milk Board (EMB). Les raisons et les nécessités qui ont poussé à la création de l'EMB sont restées jusqu'à aujourd'hui inchangées. La conviction est restée qu'en raison du marché européen unique, la défense des intérêts des producteurs laitiers européens ne peut réussir qu'en se regroupant tous ensemble dans une organisation forte et opérant à l'échelle européenne.

A quoi ressemble l'EMB aujourd'hui ?

Présence et structure

- L'EMB représente 20 organisations de 14 pays européens regroupant en tout 100 000 membres environ. Les pays membres produisent environ 75 % du lait européen. L'EMB est dirigée par un comité directeur de 7 membres qui sont tous des producteurs laitiers en activité.
- Notre bureau central emploie 3 personnes à Hamm, en Allemagne, sa directrice est Sonja Kerspeter

Objectifs

- Défense à l'échelle européenne des intérêts des producteurs laitiers devant le monde politique et la société
- Obtention de prix laitiers rémunérateurs pour les producteurs laitiers : minimum 40 centimes d'euro par kg de lait
- Amélioration durable de la situation économique et sociale des producteurs laitiers
- Mise en place de perspectives à long terme pour les producteurs laitiers de toute l'Europe
- Garantie en Europe d'une production laitière qui soit durable et présente sur tout le territoire

• Situation actuelle

Les prix du lait connaissent leur plus bas niveau historique, notamment si on les compare aux coûts de production. Un grand nombre de producteurs obtiennent moins de 20 centimes d'euro pour leur litre de lait. Sur tout le territoire de l'Europe, les prix payés aux producteurs se trouvent en chute libre. Depuis la deuxième guerre mondiale, jamais l'existence des exploitations laitières ne s'est vue autant menacée qu'aujourd'hui.

Sur le marché au comptant, le lait est en partie négocié au-dessous de 10 centimes d'euro. Ces prix n'ont plus rien à voir avec la valeur réelle du lait ; une telle vente n'est plus qu'une simple « liquidation ».



Les prix en rayon sont eux aussi en baisse constante. Par exemple, le beurre et le lait à boire sont actuellement moins chers qu'il y a 60 ans (250 g de beurre : 49 centimes d'euro, 1 litre de lait : 45 centimes d'euro). Ce sont des signaux destructifs qui sont ainsi envoyés aux consommateurs. *Le lait, a-t-il en fait encore une valeur ? Est-ce normal que le lait ne coûte qu'un tiers du prix du Coca ?*

Tous les producteurs laitiers européens sont touchés

Cette situation dramatique du marché laitier et le niveau bien trop bas des prix du lait touchent en Europe tous les producteurs laitiers quasiment de la même façon. Certaines régions voient les prix baisser un peu plus tôt que d'autres mais finalement, toutes sont entraînées dans la même chute.

Quelques exemples :

Irlande : 20 à 22 centimes, Belgique : depuis quelques mois 22 à 25 centimes, Allemagne 19 à 27 centimes, République Tchèque : en dessous de 20 centimes, Hongrie : en dessous de 18 centimes, Pays- Bas : 22 à 26 centimes, France, Italie, Espagne : encore 30 centimes, tendance toujours et encore à la baisse !

Que se cache-t-il derrière ? Comment a-t-on pu en arriver là ? Qu'est-ce qui se passe sur les marchés ?

De notre point de vue à nous les producteurs laitiers, la situation actuelle du marché laitier est le résultat d'une politique européenne qui s'est trompée de voie. Cette politique absurde vise à la libéralisation totale du marché laitier. Les spécificités de la production laitière et du marché laitier sont ignorées, la voie néolibérale doit s'appliquer à tous les secteurs économiques. Les intérêts à l'exportation de quelques grands groupes passent ici devant les intérêts de la société et devant l'existence des exploitations agricoles familiales. Conquérir des marchés et augmenter les chiffres d'affaires sont les objectifs suprêmes déclarés. Un grand nombre de laiteries de taille moyenne voient également des chances de profit sur les marchés internationaux et veulent encore prendre le train en marche. Les représentants politiques font ici office de prestataires complaisants au lieu de jouer leur rôle d'élus en engageant une politique qui garantisse un approvisionnement sûr et de haute qualité de la population nationale.

Tous savent que cette orientation à l'exportation de la politique laitière entraîne automatiquement un bas niveau des prix aux producteurs. Pour la plupart des produits, les prix du marché mondial continuent de tourner autour de 16 à 22 centimes d'euro. Seule l'année 2007 a fait ici exception. Mais dès le début 2008, les prix étaient déjà retombés au niveau bas qu'ils avaient connu des années durant. Les conséquences négatives résultant de la ruine de milliers d'exploitations laitières et qui se dessinent déjà pour l'ensemble de la société sont refoulées ou niées.

Tandis que partout dans le monde, la demande (influencée aussi par la crise financière mondiale) est en stagnation ou même en baisse en Europe, les quotas sont en voie d'être supprimés. La Suisse sert ici de cobaye et l'UE suit à l'aveuglette. Dans l'UE, il est prévu d'augmenter les quotas d'environ 10 % jusqu'en 2013. Et ce, sur la seule base de décisions politiques, sans prise en compte de l'évolution des marchés. On nous raconte, à nous les producteurs laitiers, que nous devrions affronter le marché dont la croissance nous offrirait les plus grandes chances.

Mais ce qui n'est pas dit aux producteurs laitiers, c'est que les chances de ce marché sont mal réparties. Dans toute l'Europe, les distributeurs de détail demandeurs en produits laitiers ne sont pas en grand nombre mais font «face à quelques centaines de laiteries et des centaines de milliers de producteurs.

En raison des spécificités de la production laitière, la position des producteurs laitiers est dans ce jeu la plus mauvaise qui soit.

- un grand nombre de petits producteurs,
- un produit périssable,
- un produit difficilement échangeable,
- un lieu de production attaché à un site géographique,
- une production exigeante en capital et en préparation.

Une suppression des quotas continuerait à affaiblir la position des producteurs laitiers sur le marché. S'il n'est pas donné la possibilité de limiter efficacement la production en fixant des quotas individuels à chaque exploitation qui soient d'un caractère obligatoire pour tous, l'offre devient excédentaire et les producteurs laitiers se retrouvent totalement impuissants sur le marché. Les producteurs laitiers sont quasiment jetés en pâture aux grands groupes de transformateurs et de distribution. A titre de personnes concernées et de principales victimes, nous devons comprendre, nous les producteurs laitiers, qu'il ne s'agit pas d'une mauvaise décision prise par mégarde ou par inattention. Cette évolution est le fruit d'une volonté politique et le résultat est recherché à bon escient.

Comment sortir de la crise

Il existe toutefois des moyens de sortir de la crise. Il nous faut, nous les producteurs laitiers, prendre nous-mêmes notre destin en main. Nous devons nous rendre à l'évidence et accepter que dans notre combat, nous ne pouvons compter ni sur les fédérations agricoles ni sur les fédérations de coopératives agricoles. Ces fédérations à lobby appuient la politique des marchés libéralisés.

Le seul moyen qui puisse donner aux producteurs laitiers la capacité d'agir est de se regrouper et de se réunir dans toute l'Europe en créant leurs propres fédérations indépendantes. Tous les producteurs laitiers de tous les pays européens sont appelés à participer à ce mouvement. Vu la gravité de la situation, les états d'âme personnels ou syndicalistes sont à mettre de côté pour laisser la place aux intérêts communs. L'EMB est la seule fédération à l'échelle européenne à défendre les producteurs laitiers en activité. A ce titre, l'EMB est compétente et en mesure de coordonner et d'engager les activités et mesures requises à l'échelle européenne en adoptant une stratégie claire et transparente et en s'appuyant sur les producteurs laitiers de la base dans les différents pays.

Voici les trois piliers de cette stratégie :

- *Défense des intérêts des producteurs laitiers via une communication active auprès du monde politique et de la société*
- *Regroupement des différentes fédérations de producteurs laitiers dans une organisation européenne*
- *Mise en place d'une régulation souple des quotas qui s'effectue à l'échelle européenne et soit gérée par les producteurs eux-mêmes*



EMB – European Milk Board, Office / Geschäftsstelle
Bahnhofstraße 31, D – 59065 Hamm/Westf.
Tel.: 0049 – 2381 – 9053174
Fax: 0049 – 2381 – 492221
office@europeanmilkboard.org



Pour, dans la situation de crise actuelle, atteindre un assainissement du marché dans les plus brefs délais et ainsi obtenir des prix du lait rémunérateurs de 40 centimes d'euro minimum, les fédérations membres ont défini lors de l'assemblée générale annuelle des 18 et 19 février 2009 les revendications suivantes :

1. L'application des quotas doit être immédiatement assouplie
l'adaptation des quotas doit se faire en suivant pour critère le prix rémunérateur du lait.
2. Il sera à cet effet instaurer des quotas de réserve qui pourront selon les besoins être autorisés à la production.
3. Pour pouvoir retirer des quotas de la production, l'instrument d'un placement temporaire de ces quotas en leasing doit immédiatement être instauré par L'UE.
4. Les volumes de quotas additionnels qui ont été fixés à 5 x 1% ne pourront être autorisés à la production qu'en fonction de la demande.
5. Le coefficient correcteur de la teneur en matière grasse en restera au niveau actuel (0,18).
6. Il sera mis en place un cadre juridique qui permette l'instauration à l'échelle de l'UE de prélèvements financés par les producteurs.
7. Il sera maintenant retiré du marché par achat immédiat et unique les produits excédentaires qui seront utilisés sans nuire au marché afin de décongestionner celui-ci et relever aussi vite que possible le prix payé aux producteurs.

Nous appelons tous les producteurs laitiers européens *à se battre sur place auprès de leurs responsables politiques et représentants des laiteries pour que soient rapidement mis en oeuvre ces revendications de l'EMB, et ce aussi en particulier dans le cadre de la journée d'action européenne du 29.4.2009*. Les sondages réalisés auprès des différentes fédérations membres ont clairement montré qu'une majorité des producteurs laitiers sont en faveur d'une régulation souple des quotas. Le dit «atterrissage en douceur» propagé par la Commission européenne a échoué et laisse derrière lui un chaos destructeur dans toute l'Europe. Il s'impose une correction radicale de la trajectoire et le renoncement à la libéralisation déjà engagée. C'est pour nous le seul moyen de créer des conditions cadres fiables et d'ouvrir des perspectives d'avenir aux producteurs laitiers européens.

« Des quotas souples pour des prix équitables »

Le comité directeur de l'EMB
Président Romuald Schaber

EMB – European Milk Board, Office / Geschäftsstelle
Bahnhofstraße 31, D – 59065 Hamm/Westf.
Tel.: 0049 – 2381 – 9053174
Fax: 0049 – 2381 – 492221
office@europeanmilkboard.org